

1º PRUEBA – PARTE A2

EJERCICIO PRÁCTICO

EXERCICE 1 → Écoutez attentivement le reportage et faites les activités suivantes en écrivant les informations demandées (4 points)

1. Répondez aux questions suivantes : (2 points)

- À partir de quel produit naturel est principalement fabriqué le liniment olé-calcaire ? (0,4 point)
- L'association des consommateurs UFC-Que choisir a élaboré une liste, de quoi s'agit-il ? (0,4 point)
- Pourquoi le phénoxyéthanol est-il dangereux ? (0,4 point)
- Que considère-t-on « perturbateurs endocriniens » ? (0,4 point)
- Combien de plastique contiennent les couches classiques ? (0,4 point)

2. Complétez les phrases suivantes : (1 point)

-, le mot est dit.
- D'autres parlent de, d'... .. et même de lien avec des comme l'... ..
- Elle représente les du qui dit-elle, la
- En fait, la querelle vient du

3. Remplacez chaque mot en gras par un synonyme : (1 point)

- Les **tout-petits** ont une peau plus fragile.
- Les adultes sécrètent du sébum, de la **sueur**.
- Elle a lancé une **gamme** de cosmétiques.
- (...) qui contiennent des ingrédients pour le moins **préoccupants**.

EXERCICE 2 → Lisez attentivement le texte suivant et faites les activités en écrivant les informations demandées (6 points)

Les adolescents, grands oubliés de la télévision française

Selon une étude du CSA, l'offre jeunesse des chaînes publiques et privées s'adresse surtout aux enfants, laissant de côté les adolescents.

La télévision française ne favorise pas l'ouverture d'esprit et l'imaginaire des adolescents. C'est, en substance, le constat dressé par Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) dans une étude publiée dimanche 14 octobre, à l'occasion du MIPJunior, le festival des programmes pour enfants organisé à Cannes.

Selon le CSA, les chaînes gratuites et payantes peuvent certes se targuer de proposer un volume abondant de contenus destinés à la jeunesse. Mais cette offre étant « constituée essentiellement de programmes à visée ludique et récréative », elle s'adresse surtout aux enfants, note le document. De fait, alors que « les dessins animés sont surreprésentés », les fictions et les émissions d'information dévolues aux adolescents se font rares.

Les conséquences de ce manque de diversité ne sont pas anodines. Faute de contenus spécifiques à leur âge, les jeunes de plus de 11 ans n'ont d'autre choix que de se tourner vers l'offre grand public, et notamment la télé-réalité et le sport, observe le CSA. En 2016, un tiers des programmes les plus regardés par les 11-18 ans étaient des grandes compétitions sportives.

Les rendez-vous d'actualité pour adolescents sont encore peu nombreux. Seules Arte, France 4 et LCI ont installé un journal télévisé pour les jeunes téléspectateurs. Pourtant, « ils ont besoin d'explications adaptées pour les aider à décrypter le monde qui les entoure », estime Carole Bienaimé Besse, membre du CSA et présidente du groupe de travail sur la protection de la jeunesse.

Fuite vers Netflix et YouTube

La fiction apparaît comme l'autre parent pauvre des grilles de programmes jeunesse. Quant aux rares séries et téléfilms existants, ce sont bien souvent des productions étrangères. Or, « pour se construire, les adolescents ont besoin de pouvoir s'identifier à des personnages qui leur ressemblent, qui font face aux mêmes problématiques, dans un décor qui leur est familier », juge Mme Bienaimé Besse. « En les habituant à un mode de narration et à des décors anglo-saxons, il sera difficile de leur faire ensuite apprécier des créations françaises », poursuit-elle.

Les grands acteurs de la vidéo à la demande par abonnement (SVoD) ont bien identifié cette faiblesse et en profitent. Un tiers des épisodes recensés sur la plate-forme américaine Netflix étaient destinés à la jeunesse en janvier, selon une étude de NPA Conseil et Harris Interactive.

Le géant du divertissement Disney s'apprête, lui, à lancer en 2019 une offre de SVoD rassemblant ses dessins animés et les célèbres franchises qu'il a récemment absorbées, comme la saga Star Wars, les héros Marvel, Pixar ou encore National Geographic.

La plate-forme YouTube, enfin, a elle aussi su conquérir ce jeune public : 92 % des 13-19 ans s'y rendent plus ou moins régulièrement, selon l'étude Junior Connect' 2018 d'Ipsos.

Reconquête par le numérique

Face au vieillissement de leur audience, les chaînes tentent de reconquérir les adolescents par le biais du numérique. Au point de former des alliances inédites : le 15 juin, TF1, France Télévisions et M6 ont annoncé le lancement à venir d'un service commun de vidéo à la demande baptisé « Salto », accessible sur tous les supports.

Sur Slash, sa plate-forme consacrée aux 18-30 ans, France Télévisions a adapté en février la série norvégienne Skam, qui suit le quotidien d'une bande de lycéens. « Au début, aucune chaîne de France Télévisions ne voulait financer ce programme, car il n'allait pas être diffusé sur leur antenne, mais sur Internet, regrette un dirigeant du groupe audiovisuel public. Pendant longtemps, les chaînes ont investi uniquement pour leur public, c'est-à-dire une population âgée. »

L'exécutif a fait du rajeunissement des téléspectateurs l'un des chantiers de sa vaste réforme de l'audiovisuel public, attendue pour 2019. S'inspirant de BBC Three, la chaîne britannique axée sur la jeunesse, sa consœur France 4 va quitter d'ici à 2020 le canal hertzien pour basculer vers le numérique. Les moyens alloués à la plate-forme Slash vont par ailleurs être revus à la hausse. Reste que, en ciblant les jeunes adultes, cette offre risque d'écartier à nouveau les adolescents.

Journal « Le Monde » Publié: 20 octobre 2018

1. Répondez aux questions suivantes : (1,5 point)

- a. Pourquoi les adolescents regardent-ils la télé-réalité et le sport ? (0,5 point)
- b. En quoi les fictions étrangères ne sont-elles pas optimales pour le développement de l'adolescent ? (0,5 point)
- c. Qu'est-ce qui explique la popularité des plateformes de vidéo ? (0,5 point)

2. Expliquez avec vos propres mots les trois paragraphes concernant « La reconquête du numérique » : (1,5 point)

3. Expliquez le sens des mots en gras : (1 point)

- a. (...), les fictions et les émissions d'information **dévolues** aux adolescents se font rares.
- b. Les conséquences de ce manque de diversité ne sont pas **anodines**.
- c. Pourtant, « ils ont besoin d'explications adaptées pour les aider à **décrypter** le monde qui les entoure » (...).
- d. Un tiers des épisodes **recensés** sur la plate-forme américaine Netflix étaient destinés à la jeunesse en janvier (...).

4. L'article parle du monde audiovisuel de la télévision. En profitant de cette thématique intéressante, quelle activité basée sur une dynamique de classe de gamification proposeriez-vous pour un groupe d'élève de 6^{ème} primaire ? Sachant que ces élèves étudient la langue française à l'école depuis leur 4^{ème} primaire. (2 points)